

Les conversations

Nous sommes désormais dans Le Monde d'Après. L'Après Covid-19. Ce virus nous a projetés du jour au lendemain dans une situation de crise, qui a changé nos vies et nous pousse à interroger notre manière d'être au monde. Réfléchir en regardant en arrière : ce qui a provoqué la crise, nos modes de vie, l'état du monde avant l'apparition du virus, avec la chute dramatique de la biodiversité et le bouleversement climatique. Réfléchir à notre présent, à nos comportements actuels, à la normalité, aux dysfonctionnements de notre société, mais également aux bonnes pratiques. Réfléchir à demain, aux grands enjeux, aux défis qui nous attendent, aux changements à opérer. Brasser les idées, bouleverser nos certitudes, dessiner des futurs possibles, dynamiser nos quotidiens, rassembler artistes, scientifiques et public autour de ces questions, voilà l'enjeu de ces *Conversations d'Altitude*.

Avec ORLANDO - opéra du nouveau paradigme, les artistes Julie Beauvais et Horace Lundd nous invitent à penser le monde au-delà des stéréotypes, des préjugés et stigmatisations. Les nouveaux Orlandos sont ici les ambassadeurs d'une nouvelle humanité.

Bio des intervenants

Caroline Dayer, docteure et chercheuse, formatrice et consultante, experte en prévention des violences et des discriminations

Chercheuse, formatrice et consultante, Caroline Dayer est titulaire d'un doctorat de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Elle a étoffé son parcours par l'obtention d'un DEUG en sciences sociales et humaines à l'Université de Paris 8 et du certificat de l'Ecole doctorale lémanique en études genre. Elle a accompli un séjour scientifique à l'Ecole Normale Supérieure et à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris. Elle a également réalisé une formation en management au Centre romand de promotion du management (CRPM) à Lausanne.

Après treize années de recherche et d'enseignement à l'Université de Genève, elle est actuellement experte en prévention des violences et des discriminations. Elle travaille notamment sur les champs scolaires et professionnels, sur les contextes d'éducation et de formation, sur les processus de socialisation et d'apprentissage, sur les mécanismes de stéréotypage et de stigmatisation, sur les phénomènes d'injure et de (cyber)harcèlement-intimidation, sur la triade sexe-genre-sexualité, sur les questions d'égalité et de diversité.

Autrice d'articles scientifiques et de différents ouvrages tels que *Le pouvoir de l'injure. Guide de prévention des violences et des discriminations* ou *Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme* Ed. de l'Aube 2017, elle conçoit aussi des outils pédagogiques, des guides pratiques et des dispositifs de formation, tout en participant à l'élaboration et à la consolidation de politiques publiques. Lauréate du Forum des 100 personnes qui font la Suisse romande en 2017 sur la thématique de la santé, ses activités se déploient sur le plan local comme international.

Bernard Crettaz, sociologue, ethnologue

En sociologue passionné, Bernard Crettaz ne pouvait manquer d'analyser notre société faire face à la crise du coronavirus. Il travaille à un livre qui traitera de ses observations sur notre rapport à la mort dans le confinement que nous avons vécu, des comportements que nous avons développés pendant cette période et de l'évolution de notre société dans ce contexte unique.

Après ses études à l'Université de Genève où il obtient, en 1979, un doctorat en sociologie, il devient d'abord assistant à l'Université de Genève puis enseignant à l'Institut d'études sociales. Il est nommé en 1976 conservateur du Département Europe du Musée d'ethnographie de Genève. Il est également chargé de cours au Département de sociologie de l'Université de Genève jusqu'en 2003. Il fonde avec Yvonne Preiswerk la Société d'études thanatologiques de Suisse Romande. Il a créé et animé de nombreux Cafés mortels pour parler de la mort au bistrot. Après son départ en 2000 du Musée d'ethnographie, il se consacre à l'écriture de nombreux ouvrages, tels notamment pour les plus récents *Vous parler de la mort*, *Les Anniviards, barbares et civilisés*, ou *Cafés mortels : Sortir la mort du silence*.

Christophe Gallaz, chroniqueur et écrivain

Empêcheur de penser en rond, observateur parfois féroce mais toujours sensible de nos sociétés, Christophe Gallaz a rédigé dès 1980 des chroniques pour divers journaux suisses et français tels *Le Matin Dimanche*, *Le Nouveau Quotidien*, *Le Temps*, *Libération*, *Le Monde*. Auteur d'essais et de nouvelles, notamment *Les chagrins magnifiques* (1982), *Les musiques défaites* (1989), il écrit également une vingtaine d'ouvrages pour les enfants. Il obtient la "Mention" Premio Grafico Fiera di Bologna per la Gioventù pour *Rose blanche*. En 1989, il reçoit le Prix Saint-Exupéry et en 2014 le Prix de l'éveil du Canton de Vaud. Il apporte fréquemment sa contribution à des revues de littérature ou de sociologie, à des ouvrages de photographie et collabore pour le scénario, avec des cinéastes suisses et français. Il vit et travaille à Lausanne.

Sarah Huber, économiste, herboriste

Cette économiste et cheffe de projet à la FDDM depuis 2014 (Fédération de développement durable en montagne) parcourt les montagnes pour y récolter plantes et racines qu'elle transforme en pommades, crèmes et onguents à l'alpage de Cottier. Titulaire d'une licence en économie politique et master en gestion et analyse des politiques publiques, Sarah Huber est arrivée à la FDDM après un parcours dans le secteur public en Suisse, marqué par deux fils rouges, le territoire et le développement durable. A la fin des années nonante, elle a assuré, au sein du SECO et de l'ARE, la conception de la politique fédérale des agglomérations. Elle a ensuite profité de l'opportunité de participer aux négociations commerciales de l'OMC, en défendant les intérêts de la Suisse dans le domaine agricole. Enfin, elle a choisi de revenir vers un engagement plus local, d'abord comme secrétaire municipale, puis comme déléguée au développement durable et à l'énergie de la Ville de Nyon.

Isabelle Pannatier, programmatrice et modératrice

Après avoir travaillé comme formatrice d'adultes et enseignante pendant une vingtaine d'années, Isabelle Pannatier s'est ensuite dirigée vers le milieu artistique. Sa formation en gestion culturelle à l'Université de Lausanne terminée, elle a pris en 2008 la direction du Centre artistique et culturel de la Ferme-Asile à Sion, dans lequel elle a créé et animé des cafés-philo et des débats depuis 2004. Après avoir passé 11 ans à la tête de ce lieu, elle a décidé de donner une nouvelle orientation à sa carrière. Convaincue de la nécessité de mettre en lien artistes, scientifiques et public pour réfléchir aux enjeux de notre temps, elle continue de programmer et d'animer des débats pour différents événements culturels.